



## RESEARCH ARTICLE

### LES DETERMINANTS SOCIAUX DE LA PERSISTANCE DES MACRO-DECHETS DANS LA VILLE DE YAMOISSOUKRO (CÔTE D'IVOIRE)

\*TANOH Ahou Andrée Nicole

Université Félix Houphouët Boigny

#### ARTICLE INFO

##### Article History:

Received 11<sup>th</sup> May, 2025

Received in revised form

24<sup>th</sup> June, 2025

Accepted 19<sup>th</sup> July, 2025

Published online 20<sup>th</sup> August, 2025

##### Keywords:

Macro-déchets, perceptions, attitudes des populations, stratégies de gestion, Côte d'Ivoire.

##### \*Corresponding author:

TANOH Ahou Andrée Nicole

Copyright©2025, TANOH Ahou Andrée Nicole. 2025. This is an open access article distributed under the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

Citation: TANOH Ahou Andrée Nicole. 2025. "Les déterminants sociaux de la persistance des macro déchets dans la ville de Yamoussoukro (Côte d'Ivoire)". *International Journal of Current Research*, 17, (08), 34282-34287.

#### ABSTRACT

La gestion de l'article vise à étudier la participation des femmes à la pratique tontinière et son impact socioéconomique. La méthode de travail repose essentiellement sur la recherche documentaire, les enquêtes et l'observation directe dans le marché Cocovico d'Angré. Ainsi, les enquêtes ont été effectuées à partir d'entretiens réalisés auprès de 46 commerçantes de produits vivriers. Les données ont été consultées selon le mode de l'échantillonnage raisonné. Les résultats obtenus sont de trois ordres : les caractéristiques sociodémographiques des commerçantes de produits vivriers du marché Cocovico, les déterminants sociaux de leur participation aux tontines et l'impact socioéconomique de cette pratique tontinière. A travers ces résultats, l'on retient que le système tontinier bien qu'ayant des limites apparaît comme un mécanisme d'entraide et de solidarité financière, économique et sociale pour ces femmes, exclues du système bancaire à cause de leur vulnérabilité économique.

## INTRODUCTION

La gestion des macro-déchets constitue une préoccupation pour les pays du monde. En effet, Au cours de ces dernières décennies, les questions environnementales ne cessent de faire parler d'elles et occupent ainsi une place de choix dans les débats internationaux, nationaux et régionaux suite aux menaces sur l'environnement et la santé humaine qui résulteraient d'une mauvaise gestion des déchets et la destruction de l'environnement par les effets induits des activités de l'homme (Murhula Cizungu,2016). Dans cette perspective, dans les pays de l'Afrique subsaharienne, la gestion des déchets ou des ordures, est devenue aujourd'hui un problème de société auquel nous devrions faire face au jour le jour. Aussi, la gestion des déchets solides municipaux en Afrique Subsaharienne demeure un défi (N'Diaye, 2018). La gestion des déchets, devient dès lors, l'une des préoccupations majeures de notre ère dans ce sens que, pour espérer vivre dans une ville propre et de manière saine, nous devons, pas à pas, faire face à cette épineuse question de la gestion des déchets (Waku, 2017). Aussi, la problématique de la gestion des déchets ménagers et solides est l'un des problèmes majeurs et récurrent qui gangrène les villes subsahariennes dont celle de Kinshasa (Waku, 2024). En Côte d'Ivoire, le phénomène est omniprésent dans les villes urbaines, particulièrement dans la ville de Yamoussoukro. Les rues, les quartiers et les espaces

publics sont couverts des déchets de diverses natures. Les macros-déchets sont issus de rejets individuels dispersés et d'un défaut d'entretien des décharges, des rues, des réseaux pluviaux, des plages et des ports.Face à cela, les autorités communales ont mis en place une approche stratégique de la gestion des déchets.Le problème est plus que sérieux et les conséquences fâcheuses se répercutent sur la vie quotidienne des populations. On note en effet, la résurgence de certaines maladies dites des mains sales dont le choléra, la dysenterie bacillaire, la fièvre typhoïde, ou les vers intestinaux en raison de la prolifération de certains vecteurs des maladies suite à une mauvaise gestion des déchets. C'est dans cette dynamique que s'inscrit la présente étude. Ainsi, pourquoi en dépit de la politique de gestion environnementale, les macro-déchets persistent dans la ville. Dès lors, cette étude se propose d'étudier les déterminants sociaux de la persistance des macro-déchets.

## METHODOLOGIE

Cette étude s'appuie sur des enquêtes qualitatives menées sur la période de 2022 à 2023 dans la ville de Yamoussoukro. Le choix cette ville est motivé par le fait qu'en dépit de la présence des structures telles que le Ministère de l'Environnement et ses structures dérivées, la pollution par les macro-déchets persiste sur les voies publiques et les berges des lacs (figure 1). Les entretiens ont été conduits auprès de trois catégories d'individus qui sont : les autorités administratives,

les responsables communautaires et les ONGs. Le guide d'entretien a été administré à 36 individus (hommes et femmes) dont : 3 autorités administratives, 2 agents de la mairie, 2 responsables communautaires, 2 membres des ONGs et 27 ménages. La technique d'échantillonnage utilisée est la technique par choix raisonné et par saturation pour tous les acteurs impliqués dans l'étude. Dans le cadre de cette étude, la théorie du déterminisme causal de Durkheim et celle de l'individualisme méthodologique de Weber ont été convoquées.



Source : Enquêtes de terrain, 2023

Figure 1. Carte de la ville de Yamoussoukro

## RESULTATS

### Représentation sociale des macro-déchets par la population

: Les habitants de la ville perçoivent les macro-déchets de diverses manières : nuisibles, source de maladie et de morbidité.

**Les macro-déchets, source de nuisances :** Les populations de la ville pensent que les macro-déchets sont source de nuisance. Madame L.I, commerçante à la gare de Yamoussoukro affirme : « les populations se plaignent surtout ceux qui viennent manger, ils disent que le coin sent. Ils se plaignent à tout moment donc j'ai pris des jeunes pour nettoyer. Je suis d'accord avec eux car je suis tout temps enrhumée ici. Même mes voisins se plaignent aussi. On a cotisé ensemble pour nettoyer ici ». (Propos de L.I,2023). A cet effet, une enquêtée soutient que : « la quasi-totalité des enquêtés affirment qu'il y a de plus en plus de mauvaises odeurs dues à la persistance des eaux usées. Cette recrudescence des odeurs est observée de jour comme de nuit ». De plus, cela se remarque bien dans les propos de la présidente des femmes d'un quartier : « Le quartier sent mauvais parce que les femmes de maquis là versent l'eau sale de ménage sur la voie publique ». (K.T, 2023). Ces propos traduisent la perception des enquêtés par rapport aux macro-déchets et leur nuisance. Dans la même perspective, monsieur K.J. affirme :

« Vraiment les voyageurs se plaignent beaucoup. Oui, ce que je ne comprends pas ils jettent les sachets et les bouteilles quand ils finissent de boire, quand tu leur dis ou interpellés, ils te boudent et t'insultent ». (Interview,2023).

Ici, ces propos traduisent que les macro-déchets sont nuisibles en ce sens qu'ils dégagent des odeurs nauséabondes et constituent des risques environnementaux et sanitaires. Aussi, les mauvaises odeurs, la prolifération des macro déchets dans

les rues et les collecteurs naturels des eaux usées et pluviales ont entraîné un malaise au niveau des habitants.

**Les macro-déchets, source de maladies et de morbidité :** Les enquêtés ont cité plusieurs maladies dont le paludisme, la fièvre typhoïde, la diarrhée et les maladies pulmonaires et cancérigènes qui sont liées aux macro-déchets.

Selon un habitant de la ville :

« Même si tu n'es pas allé, tu dois savoir que les déchets provoquent beaucoup de maladies comme le paludisme car les sachets là cachent les moustiques qui donnent le paludisme là » (Propos deKN,2023).

Pour une habitante de la ville, retraitée :

« Regardez quand on brûle les ordures ou les sachets plastiques la fumée qui sort. Elle est dangereuse pour l'homme, elle pollue l'air et crée des maladies comme des maladies pulmonaires et cancérigènes. Les maladies infectieuses comme la fièvre typhoïde qui est très dangereuse est mortelle si on ne le découvre pas vite ou si elle est mal diagnostiquée. Car, on le confond des fois avec le paludisme ».

L'insalubrité exerce un impact négatif sur la population de la ville de Bouaké. Ainsi, nous avons un état sanitaire précaire lié aux maladies épidémiques et endémiques. Les pollutions transforment l'environnement en un espace épidémiogène. A cet effet un jeune homme s'exclame en ces termes :

« C'est parce que le quartier est sale que nous tombons souvent malade ». (Propos de KJ, 2023).

Ces propos traduisent que les macro-déchets dans ses forces les plus extrêmes doivent être bien gérés car ils sont des risques sanitaires et mortels.

**Attitudes des populations par rapport à la gestion de ces déchets :** Cette partie met en exergue les comportements inciviques et à risque.

**Les comportements inciviques :** Les comportements inciviques tels que les rejets en pleine nature sont appréciables dans les quartiers, les marchés et au bord des lacs à travers les décharges sauvages.

Ainsi, un chauffeur K.L. affirme :

« ...Voyez-vous nous les populations nous décevons car les transporteurs jettent les ordures partout, regardez dans les lacs et au bord des lacs (berges), il y a des ordures partout (bouteille, papiers, plastiques, sachets d'eau...). Pourtant la mairie se débrouille pour nettoyer. Quand tu les interpelles c'est-à-dire ceux qui jettent les ordures, ils t'insultent. Je pense qu'ils se comportent mal. C'est pourquoi il faut les punir. Une fois ils sont sanctionnés, ils vont arrêter » (Entretien,2023)

A ce propos un agent de la Mairie fait cette remarque : « Le mauvais état des caniveaux empêche l'évacuation des eaux usées, à cause des gens qui construisent les baraques sur les égouts. D'autres jettent délibérément des ordures sur les lieux publics et dans les caniveaux. Ceci dénote de leur attitude contre environnementale regardez les quartiers comme

*Dioulakro, Kpangbassou, Kokrenou et Morofé sont pollués par endroit et constituent des risques environnementaux et sanitaire » (Propos de OL,2022).*

Ces propos traduisent que les populations ne respectent pas les normes et les valeurs environnementales à travers leurs comportements et leurs pratiques sociales.

**Les comportements à risque :** Les populations étudiées ont des comportements à risque qui sont nuisibles et sources de maladies chroniques. A cet effet, un retraité du quartier Morofé affirme :

*« Les ordures sont de plusieurs types : sachet plastique, bouteille solide et plastique, ordures ménagères, eaux usées etc. en tout cas il y a beaucoup. Ce qui m'embête ici c'est l'attitude et le comportement de nos habitants de la ville. On verse les eaux sales partout, les sachets partout. Cette liberté de jeter les ordures sans remord et sanction m'étonne vraiment. Pourtant, il y a des règles de gestion de l'environnement. Pire, ils oublient que ce genre de comportement est un risque d'autant puisqu'il crée des maladies dont le paludisme à cause des nids de moustiques, de la fièvre typhoïde » (Propos de KA,2023).*

Un autre habitant, chef de quartier renchérit : *« ...le risque est là, le danger aussi surtout le fait que les populations s'exposent aux maladies. Leurs comportements laissent à désirer car ils ne sont même pas conscients que l'insalubrité qui est omniprésente. On contracte beaucoup de maladies qui sont : la fièvre typhoïde, le paludisme, la diarrhée visuelles et les maladies pulmonaires et cancérogènes liées à la pollution de l'air » (Propos recueillis ,2023).* Aussi, une femme dit : *« la persistance des macro-déchets, des dépôts anarchiques d'ordures, l'utilisation des marigots comme dépôts d'ordures, l'incinération des macro déchets constitue une menace pour l'eau, l'air et le sol » (Propos de MT,2023)*

Il ressort de tout ce qui précède que les populations ont des comportements contre environnementaux qui se traduisent par des maladies paludiques, infectieuses et visuelles, ainsi que pulmonaires et cancérogènes. Mieux, la mauvaise gestion des macro-déchets a entraîné non seulement la prolifération des insectes nuisibles à la santé de l'homme mais aussi une pollution de plus en plus remarquable promettant la dégradation des conditions environnementales et sanitaires publiques des populations.

**Stratégies de gestion des macro-déchets mis en place par les acteurs dans la ville :** La responsabilité des acteurs : techniques de collecte et absence de sanction et le problème de coordination des acteurs permettent d'évaluer les stratégies de gestion des macro-déchets dans la ville.

**Responsabilité des acteurs : techniques de collecte et absence de sanction :** Les limites des méthodes de collecte et l'absence de sanction sont perceptibles dans la gestion des macro-déchets. Ainsi, un enquêté dit : *« les techniques sont faibles, la pré-collecte, la collecte des ordures n'est pas régulière. La persistance des macro-déchets dans la ville relève de la faible gestion d'une part des autorités par l'insuffisance des infrastructures et d'équipements de drainage, de collecte et de traitement des déchets ménagers ; d'autre part*

*par le faible taux d'adhésion des populations aux prestations des pré-collecteurs, l'incivisme et les habitudes traditionnelles de gestion des déchets ménagers d'un certain nombre de population » (Propos de ML,2023).*

C'est en sens qu'un habitant S.K. du quartier relate : *« C'est parce qu'il n'y a pas de sanction que les gens continuent à polluer l'environnement. Les caniveaux mal entretenus et les dépôts sauvages d'ordures sont deux indicateurs essentiels qui contribuent à la pollution de l'air. Car ils déterminent d'une part la responsabilité de l'Etat, et d'autre part l'engagement de la population. Mieux, les sociétés de ramassage des déchets interviennent irrégulièrement » (Propos recueillis ,2023).*

Il ressort de là que les autorités locales notamment les autorités communales sont responsables de la persistance de la gestion des macro-déchets, et cela à cause de l'insuffisance des infrastructures et d'équipements de drainage, de collecte et de traitement des déchets ainsi que l'insuffisance de contrôle et de sanction. Aussi, dans certains quartiers de la ville, les sociétés de ramassage d'ordures ne sont pas régulières voire inexistantes. Cette réalité atteste l'état de dégradation avancée de l'environnement. Par ailleurs, ces propos traduisent la responsabilité des autorités publiques notamment municipales. Celles-ci présentent des stratégies de gestion des macro-déchets inappropriées et non durables.

**Problème de coordination des acteurs :** Sur le terrain d'étude, le rôle des acteurs étudiés (Etat et ses dérivés, les autorités communales, les communautés locales et les ONG) est perceptible à travers la décentralisation, la responsabilité de chacun, les stratégies individuelles menées par ceux-ci. La coordination de ces acteurs n'est pas véritablement perceptible. Chaque acteur joue son rôle indépendamment des autres. C'est ce qu'affirme un acteur en ces termes : *« ... Pour une gestion efficace des macro-déchets, je pense que l'État doit mettre tout en œuvre une gestion de tous à l'unisson c'est-à-dire une participation des populations locales à la gestion des types de déchets » (Entretien réalisé, 2023).*

Un autre agent de la mairie renchérit : *« ...l'implication des populations riveraines dans la gestion de ces macro-déchets est nécessaire dans la mesure où ce sont elles qui les produisent et les jettent n'importe où » (Propos de ML, 2023).*

Ces propos traduisent que la coordination n'existe même pas dans cette ville en ce qui concerne la gestion des macro-déchets.

D'après un enquêté K. F. : *« Je le dis haut et fort, je ne peux pas vraiment affirmer qu'il existe une concertation entre le MEDD, la mairie, les populations riveraines et les ONG » (Entretien réalisé en 2023).*

Un cadre de la ville renchérit : *« Je sais qu'il y a dans la ville et la belle ville d'Houphouët Boigny mais ce qui est bizarre l'on ne perçoit par le rôle de chacun à plus forte raison leur union. Je me demande si le MEDD et le MINEF collabore avec les autres structures dont la mairie, les ONG et les populations locales... » (Propos M.B. 2023).*

Il ressort de ce qui précède que la concertation et l'absence avérée de synergie d'actions constituent une faiblesse institutionnelle.

Cela est perceptible à travers les propos d'un membre d'une ONG : « *l'implication et la participation des Organisations non gouvernementales (ONG) tentent de modifier les comportements dommageables des populations sur leur environnement et leur cadre de vie. C'est une façon pour nous de soutenir le gouvernement même s'il n'existe pas une franche collaboration entre nous* » (Propos D.I. 2023).

Il ressort de là que la coordination est inexistante. On note alors une faible synergie d'actions entre diverses institutions et la population.

## DISCUSSION

Les représentations sociales des macro-déchets par la population, les attitudes des populations vis-à-vis des macro-déchets et les stratégies de gestion des macro-déchets mis en place par les acteurs vont faire l'objet de discussion.

**Représentation sociale des macro déchets par la population :** Les représentations sociales des macro-déchets par la population sont diverses : les macro-déchets perçus comme source de nuisances, de maladies pulmonaires et cancérogènes, et source de morbidité.

**Les macro-déchets perçus comme source de nuisances :** Les macro-déchets sont perçus par les populations comme source de nuisances visuelles. Dans la conscience populaire, les macro-déchets sont l'ensemble des déchets solides, plastiques et ménagers qui polluent l'espace public et les berges lagunaires et les plages des lacs. Cela entraîne des odeurs nauséabondes, source de maladies. Cependant, le fait que seulement une faible proportion de la population ne se préoccupe pas véritablement de la protection de son environnement immédiat explique la persistance de cette nuisance. Cela concorde avec l'étude de la gestion inappropriée des déchets ménagers a un impact sur la santé dans l'air à Ibanda/Labotte (Murhula Cizungu, 2016).

**Les macro-déchets, source de maladies et de morbidité :** Les macro-déchets sont source de plusieurs maladies dont le paludisme, la fièvre typhoïde et la diarrhée ainsi que les maladies pulmonaires et cancérogènes. C'est ce que dit Konan (2020) lors qu'il montre dans son étude que les déchets non collectés et traités entraînent la dégradation du cadre de vie de la population. Les maladies observées auprès des ménages enquêtés sont : le paludisme (44%), la fièvre typhoïde (35%), la diarrhée (14%) et la toux (7%). Les résultats de Kouadio *et al.*, (2021) concordent avec les nôtres lorsqu'ils affirment que dans la ville de Daloa, la dynamique spatiale et démographique rime avec un déficit de services de gestion des ordures ménagères. Ce phénomène entraîne la prolifération des ordures ménagères qui ont des impacts sur l'environnement urbain. Aussi, ils pensent que le système de gestion des ordures ménagères a des conséquences sur l'environnement et la santé des populations. Aussi, les populations de la ville perçoivent les macro-déchets comme un risque car ils sont source de maladies et de mort pourtant elles continuent à jeter de façon récurrente les macro-déchets sur les endroits inappropriés. Dans cette dynamique, Dongo *et al* (2008), analysent la situation de l'environnement sanitaire des quartiers défavorisés dans le tissu urbain de Yopougon à Abidjan en Côte d'Ivoire qui se pose avec acuité. De même, SY *et al*, (2011), montrent la vulnérabilité sanitaire et environnementale dans les quartiers

défavorisés de Nouakchott (Mauritanie). Il fait une analyse des conditions d'émergence et de développement de maladies en milieu urbain sahélien.

### Attitudes des populations par rapport à la gestion de ces déchets

**Les comportements inciviques :** Les comportements, les agissements ou les pratiques face à la gestion des macro-déchets se traduisent par le rejet des sachets plastiques, solides et liquides. Les populations parlent de l'insalubrité de leur cadre de vie pourtant elles ont des comportements contre environnementaux. Dans cette arène, Wandan *et al.* (2014), montrent que 42 à 65% de la population a pu traduire la notion d'environnement par le terme nature ou cadre de vie, pourtant elles ne sont en aucun cas soucieuses de la préservation de leur cadre de vie. Cela se traduit par la présence dans presque tous les quartiers, de dépôts d'ordures à des endroits inappropriés, le déversement d'eaux usées ménagères sur les voies publiques ou des douches en pleine rue. Bien que 70,3% de la population affirme les éliminer en les jetant dans la poubelle, en réalité les sachets sont jetés n'importe où une fois utilisés. Une telle situation est dommageable pour une ville qui se veut durable (Wandan *et al.*, 2014).

**Les comportements à risque :** Les populations étudiées s'exposent aux dangers liés aux risques environnementaux et sanitaires à cause de leurs pratiques sociales et leur comportement contre environnemental. Ainsi, pour se débarrasser des macro-déchets les différents ménages ont recours à des corbeilles devant les portes, dans des maisons inachevées ou abandonnées, dans des ravins voire même dans les rues. Cela constitue un risque sanitaire pour les populations. C'est ce que tentent d'expliquer un auteur lorsqu'il dit que la constitution de dépôts anarchiques (60%), l'enfouissement individuel (11,33%) et l'incinération artisanale des déchets (0,07%) occasionnant de nombreuses conséquences sur la santé des populations et le cadre de vie. Les maladies environnementales telles que le paludisme (65,47%), les infections respiratoires aiguës (22,84%) et la diarrhée (8,69%) sont les plus répandues à Daloa (Kouadio, 2021). Cette analyse concorde avec la nôtre en ce sens que cette attitude des populations entraîne des maladies infectieuses et endémiques.

### Stratégies de gestion des macro-déchets mis en place par les acteurs dans la ville

**Responsabilité des acteurs : Technique de collecte et absence de sanctions :** Une multiplicité d'acteurs intervient dans la gestion des macro-déchets dans cette ville dont chacun avec sa responsabilité. Cette responsabilité se résume aux techniques de pré-collecte et de collecte, aux infrastructures d'assainissement et d'entretien. Dans cette perspective, la multiplication des dépôts sauvages est due à une absence de bacs à ordures, de poubelles, de centre de groupage dans la ville et aussi de matériel de collecte (Konan, 2020). Cela montre la défaillance des techniques de collecte des déchets solides et du système de gestion des ordures ménagères mise en place par les autorités municipales dans la ville de Bonon (Centre-ouest, Côte d'Ivoire). Ainsi, les stratégies de lutte contre l'insalubrité sont inappropriées et la gestion des macro-déchets demeure inefficace. Tout comme les auteurs précédents, Kouadio *et al.* (2021) notent un déficit de services de gestion des ordures ménagères à Daloa. Dans cette logique,

en 2014 près de 321 tonnes de déchets ménagers y sont produits chaque jour pour seulement 110 tonnes collectées et mises en décharge quotidiennement (Diabagaté, 2017). Cela traduit une déficience des stratégies de gestion des macro-déchets mises en place par les acteurs dans la ville. Face aux macros-déchets, doivent prendre leurs responsabilités. En effet, les mesures de lutte contre ces risques sont entre autres le recours à l'enlèvement des macro-déchets, l'assainissement des rues, des caniveaux, la dotation des rues de poubelles. L'enlèvement des macro-déchets serait le plus indiqué par la population par rapport aux autres stratégies de salubrité. La dotation des rues de poubelles et de coffre à poubelle ainsi que le recours à la police de proximité sont nécessaires.

**Problème de coordination des acteurs :** La contribution à la gestion durable des déchets à Yamoussoukro doit être participative (Koffi, 2022). Pour une gestion efficace des macro-déchets, il faut une coordination participative des acteurs. C'est pourquoi les représentants de l'UEMOA suggèrent qu'une stratégie communautaire pour les États membres de l'UEMOA basée sur des mesures institutionnelles, juridiques, environnementales, techniques et socioéconomiques est propice à une gestion durable des déchets plastiques. C'est ici le lieu d'interpeller les autorités locales sur leurs responsabilités de créer les conditions d'un environnement sain pour les populations et l'urgence de la mise sur pied d'un programme d'éducation environnementale à l'endroit de toutes les couches sociales de la commune (UEMOA, 2013).

Il s'agit donc pour les autorités compétentes locales d'inscrire leurs actions dans une vision de durabilité concourant au bien-être des populations qu'elles administrent. Ce processus doit inclure le principe de la participation des populations au processus décisionnel consacré par la situation est dommageable pour une ville qui se veut durable. C'est ici le lieu d'interpeller les autorités locales sur leurs responsabilités de créer les conditions d'un environnement sain pour les populations et l'urgence de la mise sur pied d'un programme d'éducation environnementale à l'endroit de toutes les couches sociales de la commune (Wandan et al., 2014).

Ce processus doit inclure le principe de la participation des populations au processus décisionnel consacré par la situation est dommageable pour une ville qui se veut durable. C'est ici le lieu d'interpeller les autorités locales sur leurs responsabilités de créer les conditions d'un environnement sain pour les populations et l'urgence de la mise sur pied d'un programme d'éducation environnementale à l'endroit de toutes les couches sociales de la commune. Le fait que seulement une faible proportion de la population (environ 20%) réussisse à définir la notion de développement durable, traduit leur comportement. Il s'agit donc pour les autorités compétentes locales d'inscrire leurs actions dans une vision de durabilité concourant au bien-être des populations qu'elles administrent. Ce processus doit inclure le principe de la participation des populations au processus décisionnel consacré par l'aspect de la politique environnementale et impliquer davantage les citoyens (Wandan et al., 2014).

## CONCLUSION

A travers cette étude, notre préoccupation est d'étudier les déterminants sociaux de la persistance des macro-déchets dans la ville de Yamoussoukro. Pour rendre les résultats de cette étude plus objectifs, nous avons eu recours à des outils de collectes de données et des méthodes d'analyse : la recherche documentaire, l'observation directe, les guides d'entretiens. La collecte des données d'étude a été réalisée à partir d'enquêtes des ménages, d'entretien avec les populations et les responsables municipaux, et d'observations directes pendant des visites de terrain. Pour analyser les données, nous avons eu recours à l'analyse de contenu et la méthode compréhensive. L'échantillonnage à choix raisonné particulièrement la méthode par saturation a été privilégiée dans cette étude, ce qui a permis d'interroger 36 personnes. Ces méthodes d'analyse ont permis de comprendre la signification des propos et connaissances présents dans les propos des enquêtés. Ainsi, ont été mobilisés les verbatims issus des entretiens réalisés avec les responsables impliqués dans la gestion des macro-déchets à Yamoussoukro. Les résultats obtenus sont de trois ordres à savoir, la représentation sociale des macro-déchets par la population est un facteur déterminant la persistance des macro-déchets. Aussi, les attitudes orientées par les perceptions conditionnent aussi la persistance des macro-déchets dans la ville à travers le rejet des ordures dans les caniveaux, sur la place publique et sur les berges des lacs. Car les quartiers comme Dioulakro, Kpangbassou, Kokrenou et Morofé sont pollués par endroit et constituent des risques environnementaux et sanitaires. Les stratégies de gestion des macro-déchets mises en place par les autorités de la ville déterminent également la récurrence des déchets solides, plastiques et ménagers. Les stratégies sont limitées dans la mesure où les techniques de collecte ne permettent pas de résoudre les problèmes de gestion de ces déchets. Par ailleurs, la coordination des actions des acteurs est limitée et eux-mêmes sont dispersés dans la gestion de l'environnement en général et des macro-déchets en particulier. Chaque acteur joue son rôle indépendamment des autres. Ainsi pour une gestion adéquate et durable des macro-déchets dans la ville, il faut promouvoir une gestion concertée, inclusive et participative et prendre en compte les initiatives locales dans la gestion de l'environnement dans la ville.

## REFERENCES

- DONGO, Kouassi, KOFFI, Fernand, KONE, Brama, BIEM, Jean, TANNER, Marcel et CISSE, Guéladio. (2008), Analyse de la situation de l'environnement sanitaire des quartiers défavorisés dans le tissu urbain de Yopougon à Abidjan, Côte d'Ivoire. *Vertigo - la revue électronique en sciences de l'environnement*, [En ligne], Volume 8 Numéro 3 | décembre 2008, mis en ligne le 21 décembre 2008, URL : <http://vertigo.revues.org/6252>; DOI : 10.4000/vertigo.6252 DOI : 10.4000/vertigo.6252.
- KOFFI, Patrice. (2022), *Contribution à la gestion durable des déchets*, in <https://fr.scribd.com/document/582283776/Contribution-a-la-gestion-durable-des-dechets>
- KONAN, Brou. (2020), *Protection de l'Environnement et Gestion des Risques : État des lieux de la gestion des ordures ménagères de la ville de Bonon* (Centre-ouest de la Côte d'Ivoire).
- KOUADIO, Konan, BAKARY, Mathieu et ADAYE, Albert. (2022), *La gestion des ordures ménagères et leurs impacts*

- sur l'environnement à Daloa (centre-ouest de la Côte d'Ivoire) Numéro 2.
- MURHULA CIZUNGU, Apollinaire. (2016), *La gestion des déchets ménagers et son impact sur la santé dans l'aire de santé Ibanda/Labotte*, Institut Supérieur des Techniques Médicales de Bukavu. (I.S.T.M - BUKAVU) - Troisième Graduat.
- N'DIAYE, Mamadou Camara. (2018), *La gestion des déchets solides municipaux en Afrique Subsaharienne : bilan, enjeux et perspectives*, Conférence : Journée Mondiale de l'Habitat : ville et déchets, At : Dakar-Sénégal, Collège Universitaire d'Architecture de Dakar.
- SY, Ibrahima, KOITA, Mouhamadou, TRAORE, Doulo, KEITA, Moussa, LO, Baidy, TA NNER Marcel et CISSE, Guéladio. (2011), Vulnérabilité sanitaire et environnementale dans les quartiers défavorisés de Nouakchott (Mauritanie): analyse des conditions d'urgence et de développement de maladies en milieu urbain sahélien. *Vertigo - la revue électronique en sciences de l'environnement* [en ligne], Volume 11, No 2, 17p., URL : <http://vertigo.revues.org/11174>; DOI : 10.4000/vertigo.11174.
- UEMOA. (2013), *Etude sur la gestion des déchets plastiques dans l'espace UEMOA*, in <https://www.wacaprogram.org/sites/waca/files/knowdoc/etude%20sur%20la%20gestion%20des%20dechets%20plastiques%20dans%20l%27espace%20UEMOA.pdf>.
- WAKU, Banza1, KIAWUTUA, Alfred et HOLENU, Mangenda. (2017), *Problématique de la gestion des déchets ménagers à Kinshasa : essai d'analyse sur base des principes théoriques du modèle mathématique de papert*. Trésor 1Faculté des Sciences économiques et de Gestion de l'Université de Kinshasa en République Démocratique du Congo.
- WANDAN, Eboua, NGORAN NGORAN Julien, KOUADIO, Bob, BEDA, Julien-Gomez. (2014), perceptions des problèmes environnementaux dans la commune de Yamoussoukro en côte d'ivoire, Département Eaux Forêts et Environnement, Institut National Polytechnique – HB, Yamoussoukro, Cote d'Ivoire, *European Scientific Journal* March 2014 edition vol.10, No.8 ISSN : 1857 – 7881 (Print) e - ISSN 1857- 7431.

\*\*\*\*\*